

QUELQU'UN PLUS TARD

SE SOUVIENDRA DE NOUS

Un film d'atelier réalisé par la classe CAP force de vente du lycée Professionnel
des Monts du Lyonnais de Chazelles-sur-Lyon, promotion 2020-2021

Accompagnée de Charlotte Pouch, assistée d'Antonia Pouch

En partenariat avec l'Atelier-Musée du chapeau, le Musée du tissage et de la soierie et le Musée de la cravate et du textile,
dans le cadre de la convention de développement de l'Education aux Arts et à la Culture portée par la Communauté de Communes de Forez-Est

DU POINT DE VUE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE FOREZ-EST

Jean-Pierre TAITE, Président de la Communauté de Communes de Forez-est et Jacques DE LEMPS, Vice-Président Commerce – Événementiel – Culture

Notre ambition, à travers les projets d'éducation artistique et culturelle développés sur le territoire de Forez-Est, est de permettre **une égalité en matière d'accès à la culture pour la jeunesse forézienne**. L'investissement des élèves de cette classe de CAP Force de vente souligne l'importance de ce dispositif dans la construction d'une culture commune riche. **Avec la réalisatrice Charlotte Pouch, ils nous invitent à questionner la manière de vivre et de faire vivre notre territoire, mais aussi à (re)découvrir le patrimoine et les savoir-faire textiles.**

Tout l'enjeu de l'éducation artistique et culturelle est là : Ré-inventer, à travers ce film, le vivre-ensemble dans Forez-Est, grâce aux rencontres et par la pratique du cinéma.

Pour l'année scolaire 2021-2022 ce ne sont pas moins de 6 projets d'éducation artistique et culturelle qui sont développés au sein de la communauté de communes, avec des esthétiques et des publics très variés (danse, cirque, chant, cinéma).

Cette action s'est déroulée avec le soutien du Ministère de la culture, Direction régionale des affaires culturelle d'Auvergne Rhône-Alpes, le concours de la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale de la Loire, le soutien de la Région Auvergne Rhône-Alpes mais aussi du Département de la Loire et de la CAF de la Loire.

Nous remercions tous les acteurs de ce projet, élèves, artistes, salariés, patrons, retraités, équipes des musées, qui par leur participation, témoignent de la vitalité de notre territoire.



DU POINT DE VUE DE LA RÉALISATRICE

Charlotte POUCH

À l'origine

En octobre 2017, mon film documentaire *Des bobines et des Hommes* est sorti en salle. Il raconte la mise à mort de l'entreprise textile Bel Maille et la dernière lutte de ses salariés pour tenter de la sauver. Lors d'une tournée dans la région j'ai pu le présenter au cinéma Beauséjour de Panissières. À cette occasion, j'ai rencontré Julie Desnoyer, responsable du musée de la cravate. Nous avons pu échanger sur la mémoire de l'industrie textile de cette région, et une absence d'information à ce sujet auprès de la jeunesse, et particulièrement celle aux portes de l'entrée dans le monde du travail.

Nous avons pensé à collaborer autour d'une question : **Que reste t-il aujourd'hui de ce savoir-faire qu'il est urgent de documenter ?**

Au printemps 2020, nous avons répondu à cette question en réalisant un film d'atelier, intitulé *Quelqu'un plus tard se souviendra de nous*. Ce travail documentaire s'inscrit dans le cadre d'une résidence de deux ans, soutenu par la DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Communauté de Communes de Forez-Est, l'engagement de trois musées : l'Atelier-Musée du chapeau (Chazelles-sur-Lyon), le Musée du tissage et de la soierie (Bussières) et le Musée de la cravate et du textile (Panissières) et la classe de CAP force de vente du lycée professionnel des Monts du Lyonnais de Chazelles-sur-Lyon.

L'atelier

18 élèves à l'épreuve du cinéma documentaire ! **Parler de soi, documenter un métier, découvrir son territoire, mettre en scène le réel, être amateur de visages, de mains, de vies de tissage et de chapeaux.**

J'ai pensé que ce médium était le plus à propos pour raconter cette histoire passée mais aussi celle encore existante, peu exposée et pourtant actuellement reconnue.

Le nombre d'élèves impliquait une répartition de leurs rôles et la création d'un véritable tournage de cinéma, occupant l'espace devant et derrière la caméra.

Cet atelier était envisagé comme un double apprentissage à l'épreuve du réel, celui de la découverte, pour la majorité d'entre eux, d'un savoir-faire textile et de la création d'un film documentaire.

Un road movie

J'ai pensé l'atelier comme un road-movie documentaire, un voyage au coeur du Forez. Cette forme favorise la création en train de se faire, d'une découverte simultanée entre les élèves et les spectateurs et donc une mise à leur niveau, d'un regard à leur hauteur.

Le bus apparaissait alors comme la manière la plus évidente pour traverser et découvrir des paysages, rejoindre les villages les uns après les autres, créer du lien, observer des solitudes, écouter de la musique, regarder par la fenêtre ou dormir.

C'est aussi à mon sens un moyen de prendre le temps de rester avec ces jeunes qui ne connaissent pas ou peu leur territoire, un moyen de leur laisser le temps de se livrer et me permettre de dessiner en creux un portrait de cette jeunesse rurale.

« Nous on ne rêve pas »

Ils croient qu'ils ne sont pas capables de faire ce travail mais je vais leur prouver le contraire. Ce sont les élèves d'une filière méconnue, voire invisibilisée.

Je vois dans ces adolescents, des auteurs et des réalisateurs, et je me considère comme une simple accompagnatrice. **Ils sont à l'âge où ils doivent prendre des décisions pour leur avenir, déjà choisir un métier alors que leur réponse est très souvent : « je ne sais pas ».**

Leur invisibilité vient aussi de la ruralité des endroits dans lesquels ils grandissent. La campagne est rassurante pour certains, ils ne souhaitent pas la quitter. Pour d'autres, leur âge et l'entrée dans le monde du travail, leur offre la possibilité d'en sortir.

Filmer cette adolescence est une façon pour moi de les faire parler d'eux, qu'ils puissent se confier et prendre la lumière comme les personnages qu'ils deviennent.

De l'artisanat à l'industrie

Morgane, André, Romain, Océane ... nous permettent de raconter la transition d'un temps à un autre. Ces villages sont emprunts d'un temps passé, de retraités chapeliers à Chazelles-sur-Lyon, de retraités tisseurs à Panissières, Bussières, Rozier-en-Donzy... mais ils sont aussi marqués par des musées créateurs et des entreprises en pleine activité, créatrices et novatrices dans cette région. Ce sont tous les acteurs que nous rencontrons dans ce film documentaire pour faire histoire de ce territoire.

Prenons la route pour se souvenir d'eux !

DU POINT DE VUE DES MUSÉES

Lorsque ce projet a démarré, nous avons tous à cœur de recueillir les témoignages d'ouvriers du tissage et de la chapellerie, pour certains à l'initiative de la création des musées. Ces paroles sont rares et précieuses, et elles n'avaient que peu ou pas été captées. Pour les trois musées concernés – ceux de Bussières, Chazelles-sur-Lyon et Panissières – il y avait un besoin urgent de les sauvegarder et de les communiquer.

En effet, tout est affaire de transmission : pour raconter le présent, il faut comprendre le passé. Les ouvriers transmettent leurs savoir-faire, leurs témoignages et leurs souvenirs nourrissent nos visites.

Mais il était très important également de montrer **la vitalité réelle et actuelle de ces métiers**. Plusieurs entreprises sont encore en activité dans le Forez et elles sont souvent méconnues. Aussi, lorsqu'elles apparaissent dans les médias, ce sont souvent le prestige des étoffes et des créations qui sont mises en lumière. Il nous semblait indispensable de parler de toutes les personnes qui les imaginent et les fabriquent au quotidien.

Mener ce projet avec des élèves en classe de CAP était important pour les musées. Ces jeunes représentent l'avenir, tout en le redoutant probablement. Et ils n'ont pas toujours connaissance des métiers qui existent. **Ce film d'atelier leur permet aussi de prendre conscience de la valeur de leur région et de rencontrer des personnages qu'ils n'oublieront pas de sitôt !**



La Communauté de Communes de Forez-Est
Le Musée de la cravate et du textile de Panissières
L'Atelier-Musée du chapeau de Chazelles-sur-Lyon
Le Musée du tissage et de la soierie de Bussières

présentent



QUELQU'UN PLUS TARD SE SOUVIENDRA DE NOUS

PROJECTIONS À 20H30
suivies de débat en présence de la réalisatrice et de certains élèves :

- Mercredi 2 mars à Panissières (cinéma Beauséjour) / **Avant-première**
- Mardi 15 mars à Feurs (ciné Feurs)
- Jeudi 17 mars à Chazelles-sur-Lyon (ciné-théâtre Marcel Pagnol)

SYNOPSIS

Morgane, Cléa, André, Océane.. et leurs camarades de classe montent dans le bus qui les emmène sillonner la région du Forez dans laquelle ils vivent mais qu'ils connaissent si peu. Ils partent à la découverte des métiers qui font la richesse de leur territoire, font le lien entre les tisseurs et chapeliers d'autrefois et ceux d'aujourd'hui. Comment se positionnent-ils face au monde du travail, à l'aube de leur entrée dans la vie adulte ?

UN FILM D'ATELIER

Réalisé avec les élèves de la classe CAP force de vente du lycée Professionnel des Monts du Lyonnais de Chazelles-sur-Lyon, promotion 2020-2021, accompagnée de Charlotte Pouch, assistée d'Antonia Pouch, intervenantes cinéma, réalisatrices. En partenariat avec l'Atelier-Musée du chapeau, le Musée du tissage et de la soierie et le Musée de la cravate et du textile, dans le cadre de la convention de développement de l'Education aux Arts et à la Culture portée par la Communauté de Communes de Forez-Est.

AVEC

Johan Abizmil
Cléa Bruyas
Morgane Chenevard
Florin Croitoru

André Cornejo de la Fuente
Océane Dubois
Romain Espenel

Matthias Gouttenoire
Manon Grataloup
Sonny Guinand
Lana Gourgaud

Orlane Josserand
Yoann Martin
Lilou Nagir
Malik Ouaamari

Melvin Plas
Alexia Reynard
Rayan Tifra

CONTACT

culture@forez-est.fr / charlottepouch@me.com

MONTAGE

Charlotte Pouch

